



Quand viendra la troisième Intifada, n'oubliez surtout pas qu'Israël en est l'instigateur

Par [Gideon Levy](#)

Mondialisation.ca, 06 mars 2025

[Haaretz \(Opinion\)](#) 25 février 2025

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, un événement se prépare. Une guerre n'est pas encore terminée, mais Israël est déjà en train d'attiser la prochaine. On nous a refusé le luxe d'un répit ou d'un peu d'illusion et d'espoir. L'horizon "diplomatique" d'Israël n'est plus que guerre sur guerre, sans qu'aucune autre alternative ne soit sur la table. Pas moins de trois guerres sont à l'ordre du jour : la reprise des hostilités à Gaza, le bombardement de l'Iran et la guerre en Cisjordanie.

La dernière a été lancée au lendemain du 7 octobre 2023. Lorsque la troisième Intifada éclatera, les gens devront se rappeler [qui l'a délibérément déclenchée](#). Se poser en victime d'attaques meurtrières ne changera rien à la réalité. La diabolisation des "animaux humains" [de Cisjordanie](#), cousins de ceux de [Gaza, est une pratique qu'Israël applique déjà en Cisjordanie et dans la bande de Gaza](#).

- [Israël fait déjà en Cisjordanie ce qu'il menace de faire à Gaza \(en anglais\)](#)
- [Israël déclare que 40 000 Palestiniens ont "évacué" les camps de Cisjordanie et promet d'y rester pendant un an \(en anglais\)](#)
- [Les forces de défense israéliennes étendent leurs ordres de tir en Cisjordanie, entraînant une augmentation du nombre de civils palestiniens tués \(en anglais\)](#)

Israël est le seul responsable de la prochaine guerre en Cisjordanie. Ne nous dites pas qu'on nous a trompés, ne prétendez pas que nous n'étions pas au courant. Cela fait 16 mois que tout est écrit, que tout est à feu et à sang, et personne n'y met fin. C'est à peine si l'on en parle.

Ce n'est plus la Cisjordanie que nous avons connue. Les choses ont changé. L'occupation – dont la progression n'a jamais été aussi flagrante – est devenue plus brutale que jamais. Au lendemain du 7 octobre, Israël a effectivement emprisonné les trois millions d'habitants de la Cisjordanie. Depuis, au moins 150 000 personnes – pour la plupart des employés laborieux, assidus et dévoués – ont perdu leur gagne-pain. Ces personnes n'ont rien à voir avec l'attaque perpétrée le long de la frontière de Gaza. Elles cherchaient seulement à subvenir aux besoins de leur famille. Mais Israël leur a ôté toute perspective de vie décente, une chance qui ne se représentera probablement plus. Des centaines de milliers de personnes ont été condamnées à une vie de misère. Les plus jeunes ne se tairont pas.

Ce ne sont là que les prémices de l'histoire. La Cisjordanie a également été verrouillée de l'intérieur. Environ 900 check-points – certains permanents, d'autres temporaires – ont découpé la Cisjordanie et la vie de ses habitants. Chaque déplacement entre communautés

est devenu un jeu de roulette russe. Le poste de contrôle sera-t-il fermé ou ouvert ? Lorsque j'ai passé six heures à attendre au poste de contrôle de Jaba, un jeune homme en route pour son mariage se trouvait derrière moi. Le mariage a été annulé. Les routes de Cisjordanie se sont vidées.

Les checkpoints ne sont que l'un des aspects de la situation. Quelque chose a également changé dans l'attitude des soldats de l'occupation. Peut-être envient-ils leurs frères de Gaza, ou peut-être s'agit-il simplement d'un état d'esprit qui prévaut actuellement au sein de l'armée israélienne. Mais la plupart d'entre eux n'ont jamais traité les Palestiniens comme ils le font aujourd'hui. Ce n'est pas seulement la facilité avec laquelle ils appuyent sur la détente, ou l'utilisation d'armes jamais déployées en Cisjordanie auparavant, comme les avions de chasse et les drones meurtriers. Il s'agit surtout de la façon dont ils considèrent les Palestiniens : comme des *"animaux humains"*, exactement comme ce qu'on leur a dit à propos des habitants de Gaza.



Un journaliste tente d'éviter les projections de boue alors que les forces israéliennes roulent sur une route détruite dans le camp de réfugiés palestiniens de Nur al-Shams, près de Tulkarem, mercredi. Crédit : AFP/Zain Jaafar

Les colons et ceux qui les soutiennent se sont empressés d'entrer dans la danse. Pour eux, c'est une occasion historique de vengeance. Ils veulent une guerre à grande échelle en Cisjordanie, sous le couvert de laquelle ils pourront mettre en œuvre leur grand plan d'expulsion massive. La situation est terrifiante, car cette stratégie semble pour Israël l'unique moyen de résoudre la question palestinienne.

Entre-temps, il ne se passe pas une semaine sans qu'apparaisse un nouvel avant-poste de colons non autorisé - une simple hutte entourée de milliers de dunams volés pour en soi-disant faire des *"pâturages"*. Il ne se passe pas un jour sans qu'un nouveau pogrom n'éclate. Ces attaques sont efficaces. Les plus faibles des Palestiniens de Cisjordanie - les bergers - baissent tout simplement les bras. Des communautés entières quittent la terre de leurs ancêtres, fuyant, terrorisées, les gangsters en kippa.

Et puis il y a eu l'expulsion organisée des camps de réfugiés. Ne dites pas qu'il n'y a pas de plan. Il y en a un, et il est monstrueux. Il s'agit de vider tous les camps de réfugiés de

Cisjordanie et de les raser. C'est la "solution" au problème des réfugiés. Elle a commencé par le démantèlement de l'Office de secours et de travaux des Nations unies et se poursuit avec les bulldozers D-9. Quarante mille personnes ont déjà été expulsées, dont certaines maisons ont déjà été démolies. Les trois camps de réfugiés du nord de la Cisjordanie sont désormais des terrains vagues, privés de toute vie.



Une femme porte des sacs en marchant sur des décombres dans le camp de réfugiés palestiniens de Nur al-Shams, près de Tul Karm, mercredi.

Ce n'est pas une guerre contre le terrorisme. On ne combat pas le terrorisme en détruisant les infrastructures hydrauliques, les réseaux électriques, les routes et les systèmes d'égouts. Il s'agit d'une destruction systématique des camps de réfugiés.

Elle ne s'arrêtera pas au camp de Nur al-Shams à Tulkarm ou aux camps d'Askar et de Balata près de Naplouse. Elle se poursuivra jusqu'au camp d'Al-Fawwar, près d'Hébron, dans le sud de la Cisjordanie, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.

Pour être clair, voici ce qu'Israël est en train de faire : une Nakba.

Article original en anglais : [When the Third Intifada Breaks Out, Don't Forget That Israel Instigated It](#), Haaretz (Opinion), le 27 février 2025.

Traduction : [Spirit of Free Speech](#)

Image en vedette : Un homme porte un chat sur une route détruite par l'armée israélienne dans le camp de réfugiés palestiniens de Nur al-Shams, près de Tul Karm, mercredi. Crédit AFP/© Zain Jaafar

La source originale de cet article est [Haaretz \(Opinion\)](#)
Copyright © [Gideon Levy, Haaretz \(Opinion\)](#), 2025

Articles Par : **Gideon Levy**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca